

1. Résumé

Après la longue période de confinement nous avons eu plaisir à tenir cette rencontre du Cercle de lecture en plein air dans le parc du Château de Versailles.

Nous avons commencé par évoquer la rencontre du Cercle de lecture précédente (cf. [compte-rendu](#)), qui s'est déroulée uniquement par échange internet du fait de la crise sanitaire.



Huit rencontres du Cercle de lecture du GIP78 ont eu lieu depuis deux ans. Nous avons convenu qu'il serait intéressant de reprendre les apports de ces rencontres pour proposer une étude du GIP78 sur le dialogue interreligieux. Le GIP78 souhaite célébrer en 2021 ses 20 ans (l'association GIP78 a été enregistrée le 12 octobre 2001), avec le projet de réaliser une exposition et un « livre » retraçant ces vingt années d'actions interreligieuses pour la paix locale. Une étude un peu théorique sur le dialogue interreligieux, à partir des rencontres du Cercle de lecture, s'insérerait bien dans ce « livre » !

La rencontre s'est poursuivie avec les deux contributions ci-dessous.

2. Partage de Claude sur *L'Église et les chrétiens dans l'Algérie indépendante* de Jean-Robert HENRY et Abderrahmane MOUSSAOUI

Ce livre est un témoignage du vécu de cette Église passant de la période coloniale (Église en Algérie) à travers les premiers temps de l'indépendance (Église d'Algérie) à un engagement sans cesse renouvelé pour et avec le peuple algérien (Église algérienne).

L'Église a été présente en Algérie dès les premiers siècles (personnages de Tertullien, Saint Augustin) : il y avait alors 250 évêchés en Algérie, avec déjà un souci d'indépendance vis-à-vis de Rome (donatisme).

Pendant la guerre d'indépendance, des chrétiens, en particulier à l'instigation du Cardinal Duval, se battent pour la justice, pour la pleine citoyenneté des arabes en Algérie.

A partir de 1970 des religieux apprennent l'arabe et approfondissent l'islam.

En 1976 les écoles catholiques sont nationalisées. L'Église n'est plus visible de la même manière. Des chrétiens demandent la nationalité algérienne, d'autres quittent le pays. Un dialogue monastique s'instaure entre Tibhirine et la confrérie soufie Alawiya¹.

En 1990, avec la crise économique, le courant religieux du FNL qui avait été occulté, réapparaît aux élections qui voient la victoire des islamistes. L'Église met à disposition ses locaux et lance des bibliothèques grâce à l'aide d'ONG françaises². Pendant les années noires l'Église est discrète par rapport au pouvoir en place. L'Église ne prend pas parti : Pierre Claverie dénonce à la fois les militaires et les islamistes.

Ce livre est composé de trois parties.

La première est intitulée *Une Église catholique dans une Algérie nouvelle*. Six textes divers³ présentent cette une Église signe dans la jeune Algérie. On n'a jamais demandé à un signe de faire nombre ; la vie de Jésus a

1 La confrérie Alawiya a été interdite après l'indépendance car l'administration coloniale s'était appuyée sur elle.

2 Les bibliothèques publiques n'ont plus d'argent.

3 *Jeune Algérie, terre de dialogue*, Léon Duval, 1963 ; *Chrétiens en Algérie*, Pierre Claverie, 1979 ; *Le sens de la présence de l'Église en Algérie*, Bernard Lapize de Salée, 1980 ; *L'Église d'un peuple musulman*, Henri Tessier, 1997 ; *Brève présentation des chrétiens vivant en Algérie*, 1976, Bernard Janicot

été une vie de rencontres : créer des liens d'abord, inculturation... et on verra après ! C'est l'Église d'un peuple musulman, à la rencontre des jeunes étudiants⁴ dans ces bibliothèques. Cette Église peut prendre position cependant : elle a réagi au moment de l'expulsion des Marocains en 1975⁵.

Fallait-il rester au moment des années noires et persévérer jusqu'au martyr ? Pierre Claverie répond « Nous sommes les missionnaires de l'amour » : ce n'est pas quand mon ami est malade que je dois m'en aller !

On reconnaît aujourd'hui la légitimité de l'Église en Algérie grâce à la communion de sang au cours des années noires. La cérémonie de béatification à Oran a été vue par le gouvernement comme une aide à la réconciliation nationale.

On peut être algérien et chrétien. Deux Églises ont été reconnues dans l'Algérie indépendante : l'Église protestante unifiée et l'Église catholique (les coptes orthodoxes ont été autorisés à assister au culte catholique). Il y a eu aussi une normalisation pour les évangéliques (qui viennent d'Afrique noire).

Beaucoup de jeunes Algériens ont découvert le christianisme en lisant l'Évangile (une petite communauté pouvait aussi leur apparaître plus sympathique que la foule à la mosquée) . Cependant dans les manifestations des jeunes du mouvement Hirak en Algérie aujourd'hui la religion est devenue moins importante. Aussi la présence de chrétiens gêne moins (sécularisation de la société algérienne).

La deuxième partie de l'ouvrage donne la parole à des témoins, elle est intitulée *VOIX ET VOIES : l'Église d'Algérie par ses acteurs et ses témoins*.

La troisième partie présente les *figures marquantes de l'histoire de l'Église d'Algérie* : le cardinal Duval, un artisan de paix ; le père Scotto, un des fondateurs de l'Église algérienne ; Pierre Claverie, frère dominicain et évêque d'Oran.

On peut retenir de ce livre :

- la spécificité de l'Algérie, tournée à la fois vers l'Orient et vers l'Occident ;
- la manière dont l'Église algérienne a su s'adapter, se penser autrement qu'à travers les œuvres (école, hôpital ...) : quand on est petit, tout devient possible ;
- l'apport à l'Église de France de l'expérience de l'Église d'Algérie : un entretien avec Christophe Roucou souligne le lien entre Tibhirine et des frères de Marseille ; cette expérience est particulièrement significative dans les régions de France où la présence musulmane est importante.

3. Partage d'Henri sur *Le dialogue – cahier n°1* de Adrien CANDIARD et Omero MARONGIU-PIERRA

Ce cahier édité par le SNRM⁶ est une production du *Groupe Théologie en Dialogue* démarré en 2017 pour penser un discours théologique interprétant notre époque présente.

Ce cahier vise à répondre à trois questions :

- Qu'est-ce que la théologie ?
 - discours sur Dieu (« dépôt de la Foi »), rencontre entre Dieu et l'homme, actualiser le donné révélé à la lumière de la contemporanéité
- Pourquoi dialoguer ?
 - une grande partie des êtres humains vivent la pluralité des croyances au cœur de leurs lieux de vie, d'où la question renouvelée du « cadre commun » dont nous avons besoin pour faire société avec les autres ;
 - les religions sont au service du dialogue entre Dieu et les hommes (laisser se déployer l'action divine : il y a quelque chose de divin dans chaque homme qui me parle).
- Les objectifs du dialogue interreligieux ?
 - recherche de la Vérité ou plutôt recherche de sens par une lecture partagée de nos textes établissant l'humanité par l'acte créateur divin ; le dialogue islamo-chrétien cherche ainsi à offrir un horizon en partage aux autres humains dans une théologie de paix dans, pour et avec le monde.

4 Souvent issus de milieux pauvres avec des parents incultes (fossé entre les générations)

5 Expulsions inhumaines dans le cas de mariages entre marocains et algériens.

6 Service National pour les Relations avec les Musulmans (organisme de l'Église catholique)